

Jeunesse et travail

Maxime Farfan « J'allais travailler avec la boule au ventre »

Conseiller vendeur au rayon montagne au Decathlon de Groslay dans le 95, Maxime pensait se construire un avenir professionnel. Rapidement, la pression excessive et la surcharge de responsabilités ont transformé son quotidien en enfer, et l'ont mené au burn out à 22 ans. Un exemple frappant de ce que peuvent subir des jeunes salariés, même dans une entreprise réputée bienveillante.

Comment s'est passée votre première année au magasin ?

Très bien. J'avais une super équipe, avec un vrai bon état d'esprit. La direction nous laissait beaucoup d'autonomie. On était souvent en sous-effectif, donc on a un peu touché à tout : commandes, réception, management, peu d'entreprises offrent une expérience aussi formatrice.

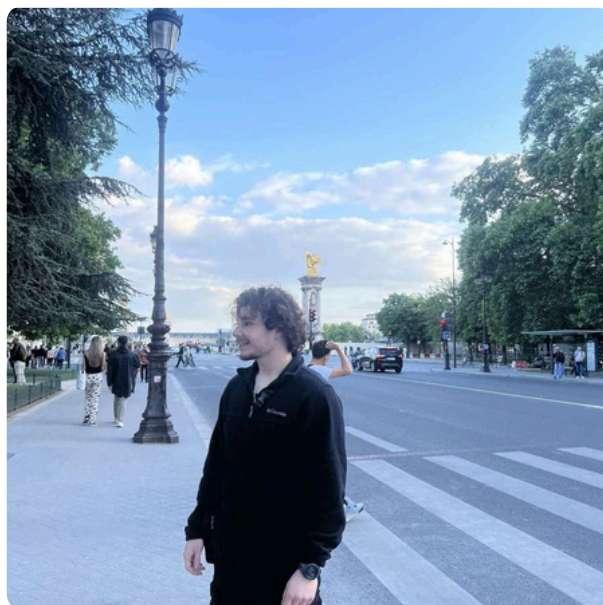
Qu'est-ce qui change à la rentrée 2024 ?

L'arrivée d'un nouveau directeur a marqué un tournant. Le management est devenu très agressif et la pression permanente. Il passait régulièrement dans les rayons et demandait parfois aux équipes de refaire entièrement le linéaire (rangement du rayon), alors qu'il avait été correctement réalisé. Des heures de travail pouvaient ainsi être annulées sans explication.

Dans le même temps, des salariées ont signalé des comportements très déplacés de la part du responsable de l'atelier vélo, recruté par le directeur à son arrivée. Des remarques sur leur tenue, leur physique, il les touchait par surprise dans le bas du dos, sur les hanches lors des réceptions. Lorsqu'elles ont voulu en parler, elles se sont heurtées à une réaction très dissuasive du directeur : « vous n'avez pas le droit de parler sans preuves », a-t-il dit. J'ai eu le sentiment que la priorité était d'éviter un scandale plutôt que de protéger les équipes.

Quel impact cette situation a-t-elle eu sur vous ?

J'ai d'abord perdu confiance en moi. Je me suis demandé si ce n'était pas de ma faute. Petit à petit, j'ai perdu toute motivation, j'allais travailler avec la boule au ventre, en me demandant ce qui allait encore m'être reproché. Je n'avais plus d'énergie, plus de plaisir, plus d'envie. Tout mon projet professionnel s'est écroulé, et ma vie sociale a disparu.



Est-ce ce qui vous a poussé à partir ?

Au sein de mon rayon, ma manager a fait un burn out à cause de cette situation, nous nous sommes retrouvés sans responsable de rayon qualifié malgré des promesses de recrutement dont nous avions impérativement besoin. Ça a été pour moi une horrible désillusion, alors que je me plaisais et me voyais rester au sein du magasin. Mais force est de constater que malgré nos efforts et notre travail, qui allait même au delà de nos missions, il n'y avait aucune reconnaissance, ni même assouplissement des méthodes de la direction, qui poursuivait sa stratégie de pression constante sur les équipes. J'ai su que je ne voulais plus travailler ici car c'était la cause de mon mal-être profond, et de la dépression dans laquelle je tombais ... je ne me reconnaissais plus. J'avais perdu toute joie de vivre, et mon sourire, pourtant l'une des raisons pour lesquelles j'avais été recruté. J'ai demandé une rupture conventionnelle, acceptée rapidement parce que cela les arrangeait économiquement.

Qu'aimeriez-vous dire aux jeunes qui entrent dans la vie active ?

Qu'il faut apprendre à s'écouter. Personne ne devrait avoir peur d'aller au travail.